

Références de La Vie Nouvelle : Des références, oui ! Mais dans quel référentiel ?

LVN éprouve régulièrement le besoin de mettre à jour ses références. Notre monde change et ce qui est mis derrière les mots, en particulier les « ismes » changent également, dans le temps mais aussi d'une personne à l'autre.

Ce petit mot ouvre le débat moins sur les références à retenir en 2007 que sur « quel référentiel choisir ». C'est une réflexion à plus long terme, qui ne remet pas en cause les références et la nouvelle chartre 2007 à approuver au congrès.

Cette réflexion fait déjà l'objet d'un chantier au secteur « Philosophies de la personne », chantier sur les « valeurs », associé à celui d'une démarche pour imaginer des « alternatives personalistes ».

Nos références et leur évolution

Depuis de très nombreuses années, les 3 mots-clés, les 3 « ismes » de nos références sont :

Personalisme, comme référence philosophique

Christianisme, comme référence spirituelle

Socialisme, comme orientation ou « ancrage » politique.

Comme le montrent de nombreuses contributions (articles dont celui de H.H. et JCB dans Citoyens, travaux de groupes (Rodez) et du CA), ces références évoluent, soit dans leur opportunité, soit dans leur contenu.

Petit résumé de ces **évolutions**, à partir des contributions citées plus haut :

- **Personalisme** : D'autres philosophes que E. Mounier, tels Ricoeur et Levinas nous inspirent. L'opposition entre « individuel » et « collectif » s'est estompée, la promotion du collectivisme ayant pratiquement disparu et l'individualisme étant moins égoïste, plus convivial ;
- **Christianisme** : N'est plus du tout la seule source de spiritualité, dans notre société et dans LVN. De nombreuses autres sources existent, y compris « sans Dieu ».
- **Socialisme** : Depuis la création de ce concept, chacun y met ce qu'il veut, de l'autogestion au communisme, en passant par d'autres « ismes ». Aujourd'hui, les termes « gauche » et « gauche de la gauche » remplacent sans plus de clarté les « ismes » d'un récent passé, « ismes » que beaucoup rejettent (Fin des « idéologies »).

Quel référentiel choisir ?

C'est un défi très difficile pour nous, comme pour d'autres associations ou partis, que de choisir les quelques mots qui peuvent résumer avec clarté les références que nous souhaitons avoir et rendre public. « Résumer avec clarté » nécessite :

1. Que ces mots aient un sens commun assez largement partagé, par ceux qui les écrivent et ceux qui les lisent, dans et hors LVN,
2. Que ces sens correspondent bien aux inspirations que nous souhaitons avoir et communiquer.

Comme écrit plus haut, les mots « socialisme », « gauche » et « droite » sont récusés par beaucoup, dans et hors LVN, tant comme étendard que comme repoussoir.

Certes, c'est moins le cas pour « personalisme », car peu connu et utilisé hors LVN. Même dans LVN, on ne sait trop ce qu'il y a derrière ce mot et comme l'écrit H.H. dans ce Citoyens « **Mais c'est au plan pratique que le bât blesse** ».

Ce qui ne nous empêche pas de dénoncer ceux qui se réclament de « notre » personalisme à « mauvais » escient.

Il faut donc songer à choisir un autre référentiel, qui respecte au mieux les 2 critères ci-dessus.

Il y en a un qui est utilisé depuis très longtemps, qui est même proposé en filigrane dans certains écrits de LVN. Ainsi, dans ce numéro, J.C. Boutemy écrivant sur la « Spiritualité sans Dieu » de Comte Sponville, mentionne souvent la « fidélité à des **valeurs** », en particulier lorsqu'on perd la foi.

De même, le C.A. de LVN écrit « *Le mot « socialisme » a été supprimé ; pour les mêmes raisons, on ne parle pas de « gauche » : Ce n'est pas du tout un reniement, mais au delà d'étiquettes ou de système, ce qui paraît plus important sont les valeurs qui fondent notre action politique* ».

Tout autour de nous, dans les médias et sur n'importe quel sujet, il est très souvent fait référence à des valeurs (ex : Solidarité, justice, combativité, équité, etc...). Ceux qui les

Références de La Vie Nouvelle : Des références, oui ! Mais dans quel référentiel ?

utilisent le font pour expliquer celles qui les inspirent, celles qui fondent leur succès, celles qui motivent leur révolte et engagement.

Il peut s'agir d'une explication à posteriori, faite en réfléchissant après coup. L'action ou l'engagement peuvent être déclenchés par des impulsions moins rationalisées (Intuition, émotion, sentiments). Ces impulsions sont beaucoup plus « authentiques » car elles sont le fruit de tout ce que nous avons intériorisé, dont les valeurs qui nous semblent primordiales.

Pour tous les sociologues, des pères fondateurs (Durkheim, Weber et « son » éthique protestante) aux contemporains (Parsons, Strauss, Boltanski à propos des entreprises), c'est un fait, un « fait sociologique », qu'individus et organisations sont inspirés par des valeurs. Le sociologue n'a pas de jugement de valeur, n'a rien à dire sur la pertinence, de telle ou telle valeur.

Le questionnement sur l'origine de ces valeurs est également un sujet d'étude.

Ainsi, pour Comte Sponville, cité par J.C. Boutemy, ces valeurs, auxquelles nous devrions être fidèles, viennent de nos ancêtres ; pour Kant (cf l'être moral), elles viennent d'une métaphysique pas forcément divine (Ex : D'une philosophie) ; pour le pape, de Dieu ; pour Habermas, d'un processus démocratique (cf débat de Munich, en Juillet 2004 entre Ratzinger et Habermas sur les présupposés de l'état démocratique).

Nos valeurs de référence : Un chantier ouvert

Pour LVN, la référence au « **Personnalisme** » est la principale, indiscutable.

Cette référence doit même pouvoir nous inspirer pour proposer aux autres des « alternatives personalistes », pas seulement pour la vie de chacun, mais surtout dans le domaine public, la société, le politique.

Alors, pourquoi ne pas expliciter nos convictions, nos inspirations, notre référence en terme de valeurs, pour ensuite faire le lien avec l'inspiration spirituelle et l'orientation politique, orientation non plus décrite par une étiquette en « isme », mais par des valeurs.

Le chantier est alors le suivant :

Lister les valeurs qui, pour nous personalistes, semblent importantes

Indiquer celles qui nous semblent les plus importantes (*Certains parlent de valeurs « de gauche »*)

Approfondir la définition de ces valeurs (*Mais sans oublier, sous peine d'incompréhension, que les mots qui les nomment ont déjà un sens commun.*)

Sur un plan pratique, faire le lien entre « nos » valeurs », nos révoltes et nos alternatives personalistes.

A titre indicatif, « Respect et dignité », « responsabilité », « équité » sont les valeurs les plus importantes pour moi, suivi par « droits et devoirs », « solidarité ».

Par contre, « effort, travail » ainsi que « mérite » me motivent moins, du fait des conséquences sociétales fâcheuses à trop les porter au pinacle.

Une fois ce travail fait, nous pourrions dissenter sur des références **spirituelles** associant une transcendance éventuelle et une intériorisation de ces valeurs. Et également sur une orientation **politique** qui tournerait autour d'un socialisme responsable, solidaire et participatif.

Apport du secteur « Philosophie de la personne »

Sur ce sujet des références, 2 chantiers en cours dans le secteur :

Approfondissement des définitions de ces valeurs,

Alternatives personalistes : Démarche pratique.

Bientôt, sur le site LVN, vous trouverez :

Approfondissement de la « dignité de la personne », puis d'autres valeurs,

Alternatives personalistes : Démarche pratique, avec des exemples d'application sur Homoparentalité (voir Citoyens n°), l'immigration (voir dossier du W.E. de Février), la police à l'école, les activités économiques.